



Tendance Général

André Malraux Charles de Gaulle, une histoire, deux légendes.

Biographie croisée
par Alexandre Duval-Stalla
(Gallimard)

LA citation ne figure qu'en page 329, et, par surcroît, en note. « Par souci d'exhaustivité, écrit l'auteur, [j'ai

tenu] à mentionner le jugement (...) rapporté par "Le Canard enchaîné" qu'aurait émis le général de Gaulle à propos d'André Malraux : "Brumeux avec quelques éclaircies." » Jugement « sans doute apocryphe », estime Alexandre Duval-Stalla, avocat de profession. Pourquoi « sans doute apocryphe » ? Un aussi robuste gaulliste historique que Maurice Druon, nonagénaire cette année, le donne, lui-même, pour authentique, en le présentant, dans la bouche de Mongénéral, très exactement ainsi : « Malraux, c'est de la brume, de la brume, de la brume, et puis, brusquement, un éclair ! » « Entre ici, Jean Moulin ! » L'hommage à Le Corbusier (dans la cour Carrée du Louvre) n'était pas trop mal non plus : « Aucun [architecte] n'a été si longtemps, si patiemment insulté ! La gloire trouve dans l'outrage son suprême éclat. »

Très claire synthèse d'une foultitude d'ouvrages et de témoignages parus sur ces deux héros, cette « biographie croisée » apportera peu de révélations aux familiers et de Malraux et de De Gaulle, dont, à eux seuls, les livres de Lacouture avaient beaucoup contribué à désépaisser le mystère. Il y manque, en outre, quelques petits détails. Très honnête sur « les absences » dépressives de Malraux à son ministère (le contrecoup, notamment, de la mort accidentelle de ses deux fils), le bouquin ne dit mot par exemple de l'éjection tumultueuse, début

1968, du très vénéré Henri Langlois de la direction de la Cinémathèque. Le « Mai » avant l'heure des cinéastes et auteurs français. « C'est bien la première fois, releva alors un commentateur, que le nom de Malraux est sifflé. »

Une péripétie rétrospective « sans doute », au regard du grand œuvre (l'aide au cinéma français, les maisons de la culture, le ravalement de Paris, etc.). Malraux à la Culture avec le plein soutien de De Gaulle, mais de plus vives réticences de Matignon et de la Rue de Rivoli (les Finances), c'est aussi, très loin des Bigarderies actuelles, « André Chamson à la direction des Archives (nationales), Balthus à l'Académie de France à Rome (c'est-à-dire à la Villa Médicis), Jean-Louis Barrault au théâtre de France (l'Odéon, dont il se fera d'ailleurs virer en juin 68 pour avoir soutenu le "Mouvement"), Georges Auric à l'administration générale de l'Opéra ». « Il faut parfois faire appel aux compétences », plaisanta de Gaulle quand il entérina cette dernière nomination.

C'est d'un bon sens certain qui pourrait inspirer son actuel successeur, lequel est aussi, à l'occasion, le successeur de Malraux à la Lanterne, du parc de Versailles (Premier ministre, Pompidou lui avait concédé les lieux pour domicile privé). Mais de là à estimer que Sarko est à la croisée de De Gaulle et de Malraux...

P. L.

● 402 p., 24,50 €.